

RELISEZ-VOUS !

Jean-Yves Dufour

2021

Version 4 (janvier 2024)

Je dédie ce livre à Alice M.

« Le monde devient inhumain lorsqu'il est emporté dans un mouvement où ne subsiste aucun espace de permanence. »

Hannah ARENDT, *Condition de l'homme moderne* (1958)

Sommaire

Sommaire.....	3
Avant-propos	5
Conseils généraux.....	10
Un minimum de grammaire	12
Règles de conjugaison	15
1. Généralités.....	15
2. Indicatif	17
3. Participe passé.....	20
4. Impératif.....	22
5. Conditionnel.....	23
6. Subjonctif	25
Genre	28
Pluriels.....	30
Homonymes	36

Vocabulaire.....	50
Barbarismes.....	56
Couleurs.....	63
Accents.....	64
Locutions latines	65
Traits d'union	70
Nombres	72
Titres et particules.....	74
Majuscules	77
Anglicismes.....	81

Avant-propos

Malgré l'explosion des moyens techniques de communication orale, l'écrit reste omniprésent. Nous lisons et écrivons même plus qu'autrefois, tant dans notre vie personnelle (publications et commentaires sur les réseaux sociaux, textos, messages sur diverses applications, lettres, journaux intimes, articles, livres, *etc.*) que professionnelle (courriers électroniques, mémos, comptes rendus, supports de présentation, règlements, spécifications, *etc.*).

Mais si la technologie moderne nous permet d'écrire facilement et en permanence, et qu'il est beaucoup plus rapide de corriger son brouillon en utilisant un logiciel de traitement de texte qu'en écrivant avec un stylo ou qu'en tapant à la machine à écrire, la difficulté de la langue française a souvent raison de cette apparente simplicité et les textes que nous lisons et rédigeons quotidiennement contiennent malheureusement de plus en plus de fautes d'orthographe, qui heurtent le lecteur et révèlent un manque de rigueur – et, disons-le, de respect – qui en plus de gêner la lecture, vont jusqu'à brouiller le sens voulu par l'auteur.

En octobre 2021, une campagne de presse a relayé les cris d'alarme de dirigeants d'entreprises et d'administrations quant au faible niveau d'orthographe de leurs employés et aspirants, dont les fautes donnent une mauvaise image de leurs entités, ce qui fait de cette compétence fondamentale un facteur important dans le recrutement. Le niveau de français s'est effondré et l'alphabétisation moderne est un échec¹ : les titulaires de masters (ou équivalents) et même de doctorats ont rarement le niveau d'un élève d'une douzaine d'années diplômé du certificat d'études primaires du XIX^e ou du début du XX^e siècle. Ces élèves gardaient un bon niveau toute leur vie (« la culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié »), alors qu'il se dégrade très vite aujourd'hui, n'étant en fait jamais véritablement acquis. Le laxisme des enseignants (et leur hiérarchie²) et leur propre médiocrité ne sont pas seuls responsables de cette situation : c'est toute une politique, comme la réforme de 1990, appliquée au compte-gouttes et dont de

¹ De nombreux journalistes et enseignants ont déjà livré leurs témoignages et leurs analyses sur cette question (citons par exemple Ingrid Riocreux, Jean-Claude Michéa, Jean-Paul Brighelli, Marc Le Bris, Natacha Polony, Rachel Boutonnet, Céline Alvarez, Robert Redeker, Sophie Coignard et Ève Vaguerlant).

² Par exemple, des points sont maintenant ajoutés pour le soin et l'orthographe dans les copies alors qu'ils étaient auparavant retranchés.

nombreuses simplifications coexistent avec l'orthographe traditionnelle³, confinant à l'incompréhension.

Créée par le cardinal de Richelieu, l'Académie française a pour mission d'établir les règles de la langue française et de maintenir les conditions de sa modernité. Mais elle n'en a pas le monopole puisqu'il existe bien d'autres institutions qui régissent le français, comme le ministère de la Culture, des associations, des dictionnaires indépendants (Larousse, Robert, Littré, Hachette, *etc.*), des instances gouvernementales étrangères (notamment belges et québécoises), ou encore l'Organisation internationale de la francophonie, au sein de laquelle les Français sont d'ailleurs de plus en plus marginalisés, considérés comme de piètres défenseurs de leur propre langue. Du reste, la langue a été fixée au fur et à mesure et beaucoup plus strictement sous l'avènement de la bourgeoisie que sous l'aristocratie et la royauté, et nous n'aborderons pas ici les usages et coutumes proprement dits⁴.

³ Par exemple, les **PH** de certains mots peuvent être remplacés par **F** (**pharmacie** ; **nénuphar**) ; le **S** final muet de certains mots est supprimé (**relais**). La réforme a surtout simplifié l'usage des accents et des traits d'union. Mais nous ne mentionnerons dans ce guide que les règles de l'orthographe traditionnelle, sans préciser les aménagements rendus possibles par cette réforme.

⁴ Renaud Camus, *Décivilisation* (2011).

Le marché, qui impose désormais sa loi dans le domaine de l'éducation, favorisant la technique et délaissant les humanités, n'a besoin que de donner le strict minimum aux élèves en matière de maîtrise du langage, élément-clé du pouvoir selon George Orwell. Pour s'adapter, les éditeurs ont eu tendance à simplifier jusqu'aux livres culte pour la jeunesse (par exemple la série du *Club des Cinq* d'Enid Blyton ou les romans de Mark Twain), en remplaçant le passé simple par du présent et en modifiant le vocabulaire – y compris pour des raisons politiquement correctes⁵.

Une langue n'est pas qu'un moyen de communication, c'est plus largement une conception du monde⁶, mais elle a été formalisée pour favoriser la compréhension⁷ (ce qui demande des efforts), et le français est une langue fondamentalement administrative, comme le latin ou l'allemand, et fut longtemps langue diplomatique internationale.

⁵ Ce phénomène tend à régresser car le public ne s'y trompe pas, qui préfère acheter d'anciennes éditions d'occasion, même plus chères et en moins bon état, tandis que les nouvelles versions se vendent mal (*Le Figaro*, 10 février 2021).

⁶ Paul-Marie Coûteaux, *Être et parler français* (2006).

⁷ Idéologie et compréhension peuvent être amenées à s'opposer, comme dans le cas de l'ignoble écriture inclusive à la mode.

Nous nous bornerons dans ce livret à l'envisager en tant qu'outil de diffusion orale et surtout écrite et donnerons au lecteur suffisamment de conseils, d'astuces et de règles simples pour qu'il améliore significativement son orthographe, sans pour autant l'abreuer de concepts de linguistes et de grammairiens, comme c'est trop souvent le cas dans ce genre de guides prétendument pratiques⁸. Surtout, il faut veiller à faire court⁹. Le contenu n'est donc absolument pas exhaustif et bien des exceptions et règles complémentaires auraient pu être détaillées, mais il est néanmoins suffisant dans la plupart des cas courants.

⁸ Certains ouvrages comme *Le français sans fautes* (1990) de Jacques Capelovici, *Les fautes de français ? Plus jamais !* (2011) de Julien Lepers et *Bescherelle – L'orthographe pour tous* (2012) de Claude Kannas, au-delà de l'orthographe pure, abordent les pièges de la langue française en général et reviennent sur la prononciation et les anglicismes.

⁹ Contrairement par exemple à l'ouvrage assez complet du Dr François Daniellou, *L'orthographe n'est pas soluble dans les études supérieures* (2011), élaboré à partir des erreurs de ses étudiants (mais qui a le défaut de prendre comme référence la réforme de 1990).

Conseils généraux

Avant d'écrire, même un simple courrier, il est conseillé de faire un plan, au minimum mentalement, pour vérifier le vers de Boileau : « *Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement / Et les mots pour le dire arrivent aisément* ». N'utilisez pas des tournures de phrase ou du vocabulaire que vous ne maîtrisez pas, même si votre texte final semble basique : l'essentiel est d'être compris. Ne répétez pas bêtement par psittacisme les formules toutes faites des journalistes et des starlettes décérébrées à la mode.

Relisez-vous toujours au moins une fois entièrement, même pour un message d'une seule ligne. Faites particulièrement attention aux modifications de dernière minute. Si le texte est destiné à la publication, faites-vous relire par au moins un correcteur doué d'une bonne connaissance du français.

Les principales fautes sont facilement évitables puisqu'elles relèvent d'accords concernant le genre (masculin/féminin) et le nombre (singulier/pluriel), mais le français est néanmoins difficile car les exceptions aux multiples règles sont nombreuses, et il n'y a souvent pas d'autre solution que de les apprendre par cœur.

Pour maîtriser la langue française, il n'y a pas de secret : lisez beaucoup, de préférence des écrivains et des œuvres classiques dans leur version originale. La presse (généraliste comme spécialisée) est souvent moins bien corrigée que les livres des maisons d'édition même si du fait du développement de l'amateurisme en la matière, certains éditeurs et auteurs ne sont pas regardants. De même, les textes en format uniquement numérique sont souvent moins bien corrigés qu'au format papier.

Soyez exigeant envers les autres et envers vous-même. En cas de doute, consultez un dictionnaire, et puisqu'on écrit généralement *via* un outil numérique relié à Internet¹⁰ (ou que le smartphone dans notre poche dispose d'une connexion), il est facile de vérifier rapidement la bonne syntaxe puis de la mémoriser : nous utilisons souvent les mêmes mots et expressions. Quant aux correcteurs automatiques, ils ne sont pas encore d'assez bonne qualité pour qu'on puisse leur faire confiance puisqu'ils ignorent le contexte (laissant des fautes) et de nombreux mots (inventant des fautes).

Sauf mention contraire, les exemples cités ne sont pas exhaustifs.

¹⁰ Certains sites sont dédiés aux règles de la langue française, comme <https://www.projet-voltaire.fr> et <http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca>.